

adresse postale :
rue des Remparts, 2/8
5200 Huy
Bureau dépôt :
4200 Ougrée 1

Chers Familles et Amis de "Famille sans Frontières" ,

Les vacances touchent à leur fin et j'espère que chacun, chacune d'entre vous, vous avez pu jouir de repos, faire le plein d'énergie, de santé, de bonne humeur. Si la vie quotidienne nous épuise, nous vide, c'est aussi parce que, souvent, notre coeur est tellement encombré... Nous y avons des locataires de toutes sortes... tant de choses que nous ne pouvons pas ou ne voulons pas lâcher...(let go...).

Pour emménager dans notre coeur, le Seigneur a besoin d'un peu de place... et si nous lui en faisons un peu...

Oui, c'est au moment de la rentrée que nous avons besoin de Son aide... car pour faire le plein d'amour, il nous faut vider les gêneurs, les empêcheurs d'aimer, les replis sur soi, les regards blessants, les méfiances égoïstes. Puisseons-nous rejeter nos vieux habits, nos vieilles outres! Alors, le Seigneur pourra nous donner la plénitude de sa Tendresse, La liberté de ceux qui courent et qui annoncent à tous vents qu'Il est venu habiter chez nous nous apportant la JOIE !

Au milieu d'un monde tellement ébranlé où le pouvoir, la menace, les richesses, la haine, l'intransigeance, sont la cause de souffrances inimaginables, il nous faut garder l'espérance et vivre notre foi.

Cette foi n'est pas simple déclaration conforme à une définition doctrinale orthodoxe. La foi est toujours à l'étroit dans le vêtement des formules et mal à l'aise dans le corset juridique qui la blesse et l'étouffe en voulant la protéger. La foi ne respire que dans l'amour. Il y a en elle de l'intuition et un don inné de l'inspiration. Elle est ouverte et accueil à l'Esprit, fécond en surprises. La foi est même "une capacité d'oublier ce que l'on croyait croire" pour se laisser éclairer d'une lumière nouvelle qui élargit le paysage et nous fait progresser quelque peu dans l'univers de la vérité!.

C'est dans tout ce qu'il nous est donné de vivre qu'il nous faut apprendre à découvrir les sources de vie, d'amour, car, comme le dit St Bernard: "Qui aime avec plus d'ardeur court plus vite... et arrive plus tôt!"

Bonne Année scolaire à tous les enfants qui prennent pour la première fois le chemin de la grande école et à tous ceux et celles - enfants et jeunes - qui reprennent et poursuivent leur route à tous les niveaux, de formation scolaire, professionnelle, universitaire. Bonne route à ceux qui reprennent la vie de travail, et aussi bonne chance à ceux qui cherchent du travail.

Bien fraternellement, Soeur ANANDI

Vacances en INDE

pour JESAELE (16 ans) et ANTONY (18 ans)

C'était le 6 juillet... le jour du grand départ!

Je savais que j'allais réaliser un rêve... mais un rêve vivant dont je me souviendrais toute ma vie.

Après avoir traversé l'Océan Indien, nous avons survolé les faubourgs de Bombay. Mes yeux ne quittèrent plus le décor entrevu par les petits hublots de l'avion. "Premières images chocs". Aux alentours et tout le long de l'aéroport, j'aperçus des morceaux de carton, de plastique et de tôles ondulées assemblés les uns aux autres, formant ainsi de minuscules habitations de deux mètres carrés à peine; il y en avait des centaines: les bidonvilles. Quel genre de rêve est-ce, pour qu'il se change si vite en cauchemar ? me dis-je.

Après les formalités de douane, toute la famille prit la direction du home Ste Catherine: Soeur Rose nous attendait à l'aéroport. Ce trajet fut la grande découverte du mode de vie et de la circulation qui règnent en Inde: non seulement des milliers de gens emplissent les rues, mais en plus, on ne cesse de croiser, dans un enchevêtrement inextricable, des vélos, des motos, rickshaws, voitures et autobus: y a-t-il un code de la route en Inde ?

Je tourne mon regard vers les trottoirs: des dizaines de personnes dormaient le long des murs. Elles étaient vêtues de vieux bouts de tissus qu'elles parvenaient à faire tenir par miracle. Accablés par le bruit, la chaleur humide et les odeurs, nous arrivons au home Ste Catherine: une vraie petite oasis de verdure et de calme, un peu éloignée du centre d'Andhéri, mais entourée de quartiers misérables. Sous les grandes plantations tropicales, la communauté des Soeurs nous réserve un accueil chaleureux et affectueux: certaines d'entre elles (Soeur Shanti, Soeur Lydia, Soeur Pushpa, Soeur Sophie...) se sont tellement occupées de nous quand nous étions tout petits qu'elles ne peuvent cacher le plaisir de nous reconnaître, douze ou quinze ans plus tard. Immédiatement, elles évoquent des souvenirs personnels... dont je n'ai plus la moindre idée. Mais j'avoue que ça fait drôle de savoir que l'on se trouve là où on était, quand on avait trois ans.

Après une nuit de repos, le temps de s'habituer à la chaleur moite de la mousson, nous partons à la découverte du home: à l'école; 1200 élèves, venant des "slums", suivent les cours par roulement: 600 le matin, 600 l'après-midi. Rien de comparable avec le confort et le matériel de nos collèges. 60 élèves par classe. Nous pénétrons dans le pavillon réservé aux petits: de grandes filles, sous la direction d'une soeur, s'occupent de leurs repas, de leurs jeux, de leurs vêtements. Chaque pavillon vit en quelque sorte, de manière indépendante. Nous verrons également l'infirmerie, nous assisterons à la messe, où toutes les internes sont présentes et interprètent de très beaux chants en anglais, et nous partageons les repas de la communauté des soeurs.

Mes parents, mon frère et moi-même, partons visiter le centre de Bombay à trente Km d'Andheri. Première surprise: la gare d'Andheri, sale et grise. des dizaines de personnes, qui ne possèdent littéralement rien, y dorment à même le sol ou les quais. Pendant qu'on fait la file aux guichets, des petits enfants mendient à nos pieds. J'ai le coeur crispé, j'ose à peine les regarder. Deuxième choc: sur le quai, noir de monde, je vois arriver un train bondé à craquer. Les gens se tiennent aux portières du train et sur les marchepieds, à moitié dans le vide. Comment va-t-on rentrer là-dedans ? Ma mère et moi faisons comme les Indiennes: en poussant, en se bousculant, nous nous retrouvons sur la plate-forme du wagon réservé aux femmes, tandis que mon frère et mon père feront de même de leur côté. Nous voyageons ainsi, coincés sur la plate-forme pendant les 45 minutes qui nous séparent de Churchgate, la gare de Bombay. Dehors, il pleut à seaux et nous pouvons voir les bidonvilles, noyés sous la pluie, s'étendre jusqu'à un mètre de la voie. Ce qui est curieux, c'est que, après un ou deux jours, on se fait à toutes ces visions et on finit par se "couler" dans la vie quotidienne de l'INDE.

Je ne raconterai pas la suite du voyage, que nous avons effectué à travers tout le Rajasthan, en circulant, la nuit, en train à vapeur et en logeant à l'aventure dans des petits hôtels. Je ne détaillerai pas les temples, palais,

lacs et déserts que nous avons découverts et qui sont fabuleux. Je vous dirai simplement ce qui m'a le plus frappé. Tout d'abord, mon frère et moi, Indiens parmi les Indiens, avons imaginé passer inaperçus. Nous avons bien dû déchanter: on ne se débarrasse pas si facilement de son look européen! Ensuite, la rue: elle est à tout le monde, piétons, vélos, motos, camions, chars à boeufs, mais aussi les vaches sacrées, chèvres et chameaux. Elle est bordée de petites échoppes où on vend de tout. Le don inné des Indiens pour assembler les couleurs de leurs vêtements, que ce soit saris, des penjabis, des turbans ou des lungis. Il y a aussi la pauvreté, partout présente mais sans agressivité. Il y a surtout les handicapés, qui se trouvent dans les rues. Beaucoup ont moins de vingt ans. Chez nous, ils sont cachés dans les hôpitaux pour être soignés, mais eux, ils sont dans la rue, dans l'espoir de recevoir quelques roupies. On voudrait bien les aider tous, mais il y en a tellement !

La vie me fait penser à celle du Moyen-Age, comme on la décrit dans nos bouquins d'histoire. Alors comme ça, j'avais pris une simple machine à remonter le temps: l'avion.

Le 5 août, je reprenais cette machine pour un "retour vers le futur"...

Jézaëlle WELSCHEN

Des nouvelles de notre grande famille

Arrivée Marine VANQUAETHEN (S.C.H) nous annonce que son grand frère AURELIEN qui est né en Haiti le 29 juin 1987 est arrivé le 17 juillet 1990.

Nous souhaitons "bienvenue" à AURELIEN et nous réjouissons du bonheur de ses chers parents.

Naissances chez Monsieur et Madame DESERT, notre Assistante Sociale.

Des jumeaux, OLIVIER et CHARLOTTE sont nés le 23 août
Ce sont les deux grandes soeurs, FRANÇOISE et ANNE-SOPHIE qui ont la chance d'être marraines.

Bienvenue à OLIVIER et CHARLOTTE et félicitations aux heureux parents ainsi qu'aux deux marraines.

Décès Madame KELLER - le 28 juillet 1990, La maman de Monsieur KELLER époux de notre Assistante Sociale et Grand-Maman de Anne, Bernard, Xavier, Géraldine et Charlotte.

Madame BAUGNEE - Le 23 mai 1990
La maman de Paul-Emile, Marie-Pierre, Mathieu et Catherine (tous les quatre de S.C.H)

Monsieur ARETZ Le grand-Père de Grégory et Audrey DEGBOMONT

Nous nous associons à la peine de ces familles.



INFORMATION

Nous venons enfin de recevoir **la bonne nouvelle ...**

La licence pour l'adoption internationale
vient d'être renouvelée pour UNE ANNEE

à St Ctherine's Home.

Fin d'année 1989, une de nos familles nous a adressé ses vœux et a joint un petit texte qui est d'actualité en permanence:

"Nos souhaits à toutes les mamans et tous les papas F.S.F en 1990... et les années suivantes..."

Seigneur, toi qui es patience
apprends-moi
à regarder avec philosophie
le désordre qui règne,
les portes qui claquent,
les jeux éparpillés.

Seigneur, toi qui es douceur,
apprends-moi
à retenir ma main,
à diminuer mes exigences,
à vaincre mon envie de râler

Seigneur, toi qui es tendresse
apprends-moi
à consoler même si cela prend du temps,
à câliner même si je suis pressé (e)

Seigneur, toi qui es un amour inépuisable
apprends-moi à aimer comme toi

Parabole

Le père lit son journal tranquillement, mais son petit enfant vient à côté de lui. Il essaye de l'écartier, de le repousser, mais le petit insiste.

Alors le père, pour l'occuper, mais surtout pour s'en débarrasser, prend une carte du monde, qu'il avait sous la main, la déchire en morceaux, et donne les morceaux à l'enfant en lui disant: " Va donc reconstituer la carte du monde, et après tu reviendras me voir quand tu auras recollé les morceaux."

Le petit garçon se prête au jeu, et le père se dit: " Je suis tranquille pendant un bon moment, avant qu'il reconstitue la carte, j'ai le temps de lire mon journal."

Mais très peu de temps après, le petit enfant revient vers son père: " Ça y est, papa, j'ai refait la carte du monde!"

Le père étonné, lui demande: " Comment as-tu fait pour la recoller aussi rapidement ?"

" Eh bien papa c'est pas difficile. Derrière, il y avait la photo d'un homme. Pour refaire le monde, j'ai refait l'homme."

Ce n'est pas l'apparence qui a besoin d'être changée, mais l'homme. Pour refaire le monde, il faut refaire l'homme et pour refaire l'homme il faut refaire la famille.

LE SOLEIL DU JOUR

Accepte chaque nouveau matin comme un cadeau, comme un don et si possible comme une fête!

Le matin, ne te lève pas trop tard! Regarde-toi dans la glace et souris-toi à toi-même, et dis-toi bonjour:

Tu auras alors un peu d'entraînement pour le dire aussi aux autres!

Si tu connais les ingrédients du "soleil" tu peux toi-même le fabriquer aussi bien que ta soupe quotidienne.

Prends une bonne portion de bonté, ajoutes-y beaucoup de patience; patience avec toi-même, patience avec les autres.

N'oublie pas le soupçon d'humour qui fait digérer les contretemps.

Mélanges-y une bonne dose d'ardeur au travail et verse le tout sur un grand sourire,

Et tu obtiens le soleil du jour!

L'Inde à travers des yeux d'enfants

Extrait du magazine " The illustrated weekly of India "

L'enfance pour la plupart d'entre nous fut indiscutablement les meilleures années de notre vie. Innocents et insoucians, nous embarquions pour un tour magique de notre monde familier, découvrant l'extase dans une flaque de boue et la joie dans quelque interdit.

Hélas, l'enfance, période bien heureuse figée dans la conscience populaire est maintenant comme le panda, une espèce en voie de disparition. Aujourd'hui tant d'enfants n'ont pas sitôt franchi le cap de la petite enfance qu'ils sont contraints de se frayer un chemin à travers un véritable champ de mines: les tortures de l'instruction, les agressions d'un âge adulte prématuré multipliées par la télévision et, bien sûr, le spectre omniprésent de la **drogue**.

Pour les millions d'enfants qui vivent dans les villages et les villes indiennes, le chemin est encore bien plus dangereux. Ils n'ont pas la moindre chance de pouvoir goûter, aussi brièvement cela soit-il, les maigres joies de l'enfance contemporaine mais ils sont obligés de s'engager dans une lutte amère pour la survie; ils travaillent de longues heures pour que leur famille puisse manger au moins une fois par jour.

Comment la première génération depuis les "enfants de minuit" (la génération de l'indépendance) voit-elle la vie, ses triomphes et ses tribulations ? Comment feront-ils face aux incertitudes de demain ?

Voici l'Inde à travers les yeux de ses enfants, fragments d'un rêve pas encore réalisé.

MUTHU, 10 ans. Vendeur de Snacks.

"Murukku... pattani sundal... murukku... pattani sundal..." lance une petite voix aux acheteurs potentiels sur le sable de la plage Marina.

Muthu, un des nombreux jeunes vendeurs, fait sa tournée et vend des "murukkus" (un met salé fait de pâte de riz frite) et des "sundal" (un met bouilli délicatement épicé). MUTHU est l'image même de la respectabilité et dégage un sentiment de propreté. Ses vêtements sont propres ainsi que les récipients dans lesquels il transporte le "sundal" et le "murukku".

MUTHU est pourtant bien différent des autres petits vendeurs de la Marina. Il va à l'école pendant la journée et est extrêmement intéressé par ses études. Il n'est donc vendeur que le soir pour augmenter les revenus de sa famille.

Son père, RAMALINGAM, a aussi débuté dans la vie en vendant des "sundal" et des "murukku" sur la Marina. Il a vécu pendant des années dans un petit abri sur le rivage, qui fut démoli ensuite par le gouvernement pour l'embellissement de la plage. Il fut parmi les quelques heureux à recevoir un logement non loin des baraquements détruits. Il n'avait pas d'instruction, aussi décida-t-il de se lancer dans les affaires. Il commença par fabriquer lui-même le "sundal" et le "murukku" qu'il avait vendu pendant si longtemps. Il engagea de jeunes garçons de la région qui devinrent ses distributeurs: un grand réseau efficace qui assura bien vite le ravitaillement en "sundal" et en "murukku" de la foule de la Marina.

Mais RAMALINGAM souhaitait que son fils reçoive une instruction et c'est ainsi que MUTHU a commencé ses études. A 10 ans, ce jeune garçon est déjà en 5ème année standard et souhaite ardemment aller plus loin. Mais chaque soir il revient sur la plage pour vendre ses "sundal" et ses "murukku". Son chiffre d'affaire est de 30 à 50 Rs par jour.

Les neuf mois d'été à Madras lui procurent un bénéfice net de 15 à 25 Rs, parfois même de 40 Rs, particulièrement quand la brise fraîche de la Marina offre un répit aux habitants de la ville.

Très respectueux, il rend tout l'argent qu'il gagne à son père. Alors que les autres "employés" reçoivent 10% de leur bénéfice, les gains de MUTHU vont directement dans la bourse familiale au bénéfice de MUTHU, de ses parents, d'un frère aîné vagabond et de deux soeurs mariées. Occasionnellement son père

lui donne un peu d'argent de poche qu'il met directement dans sa tirelire car il espère que cela l'aidera à continuer ses études quand il arrivera au collège.

Mais avant d'en arriver là et de se trouver un emploi, il a l'intention de continuer son job actuel. Sa petite voix continuera donc à tenter les clients sur le sable doré et caressé par les vagues de la Marina. "Sundal... Murukku... Sundal... Murukku... "

- - - -

"Je prie Jésus Christ. Je suis sûr qu'il me guidera. Je veux étudier jusqu'au collège et ensuite je veux chercher un emploi. J'aimerais devenir officier. Avant d'en arriver là, je continuerai à vendre "sundal" et "murukku".

MUTHU



Des nouvelles de nos homes

St Catherine's home - Andheri

D'une lettre datée du 27 juin, nous extrayons le passage suivant:

Nos vacances d'été qui ont duré six semaines sont terminées et notre nouvelle année académique a commencé le 13 juin.

Les enfants sont bien occupés et excités avec leurs nouveaux livres, leurs nouveaux amis et nouveaux professeurs. Ils ont commencé l'année avec sérieux et se préparent aux nouvelles activités qui prendront place dans cette nouvelle année scolaire et principalement dans les sports d'athlétisme.

Nous avons eu d'excellents résultats scolaires cette année. Toutes les filles du secondaire supérieur ont réussi. Les plus jeunes élèves attendent avec inquiétude leurs résultats dont dépendra leur entrée en secondaire supérieur...

Jesu-Ashram - Matigara

Extraits d'une lettre datée du 4 juillet du Frère Robert (ou Bob)

Le père NEVETT trouve que Soeur YVANNA "ne fonctionne plus à pleins tubes" ce qui pour moi signifie que maintenant elle "fonctionne" enfin normalement. Quelle vitalité !!!

Nous avons appris, comme vous, que la licence d'adoption a été refusée à nos Soeurs de Kidderpore (Calcutta). Cela signifie que nous n'aurons donc plus le bonheur de pouvoir vous confier nos enfants qui transitaient par là.

J'avais pensé que si la licence avait été accordée, j'aurais mis un énorme panneau à la grand route avec ces mots: "N'avortez pas - Pensez à l'adoption".

Le 15 juin nous avons célébré notre 19ème anniversaire. C'est en effet un 15 juin, il y a 19 ans que le Frère Ignatus et moi-même emménagions dans deux petites places louées à Silliguri. Il n'y avait même pas d'ampoules électriques. La première chose que nous avons dû faire avait été d'acheter 2 assiettes, 2 tasses etc... Pendant les quelques premières semaines nous préparions nous-mêmes notre nourriture. A ce moment là, nous étions bien loin de penser qu'avec l'aide d'une multitude de gens, Jesu-Ashram se transformerait en un endroit capable d'accueillir autant de démunis, de pauvres et de malades.

Soeur USHA, une nouvelle Soeur qui va remplacer Soeur VERONICA, vient d'arriver. J'ai appris qu'elle était très douée en musique et qu'elle savait jouer de l'harmonium. Ceci nous sera très utile car elle pourra occuper et distraire les malades. Notre but n'est pas de baptiser les gens qui viennent ici mais nous voulons qu'ils soient remplis de Jésus quand ils nous quittent.

Notre petite JYOTI a maintenant 10 ans. En plus d'être retardée, d'avoir le bras gauche paralysé et de loucher, elle a maintenant des crises d'épilepsie. C'est triste de la voir se mouvoir par saccades et se secouer sans que nous puissions rien y faire. Chaque année le Père NEVETT organise une fête d'anniversaire en son honneur pour le personnel et les enfants. Bien sûr JYOTI n'a aucune idée de ce qui se passe dans ces moments là si ce n'est qu'il y a de la nourriture supplémentaire à saisir. Tous les jours le Père NEVETT l'emmène en promenade avec lui.

Deux nouveaux bébés nous ont été confiés. MOUSUMI (un bébé malade âgé de 2 ans) avait été abandonnée sur un lit par sa mère qui s'est enfuie de l'ashram. A présent que bon nombre de vers ont été éliminés, elle commence à nous faire des jolis sourires. L'autre bébé, une petite fille âgée de 2 mois et qui s'appelle SUKANIYA avait été confiée à une dame dans un bus qui devait se rendre assez loin. Quand le bus fut sur le point de partir, il n'y eut plus aucune trace de la mère. Apparemment, tous les passagers se rendirent compte de la situation désespérée dans laquelle se trouvait le bébé et c'est alors que quelqu'un a suggéré de le confier à "Jesu-Ashram". Environ 15 hommes qui étaient des passagers de ce bus et qui parlaient tous ensemble, nous ont suppliés d'accepter l'enfant. En Inde, un bébé fille n'est pas souvent le bienvenu et c'est pourquoi il y a beaucoup d'avortement. Ce qui m'étonne, est que la mère, qui fut elle-même traitée comme une personne de seconde catégorie, va maintenant favoriser son fils...

L'extension du local réservé aux lépreux progresse bien. Malheureusement les moussons se sont mises à entraver le travail. Maintenant que la toiture est presque terminée, on va pouvoir travailler à l'aménagement intérieur. Bientôt le bâtiment pourra abriter 100 malades (40 femmes et 60 hommes) et sera équipé de toutes les facilités nécessaires: salle d'opération, cuisines, pièces pour la physiothérapie, etc...

Le prochain grand évènement est la célébration du 60ème anniversaire de l'entrée du Père NEVETT dans la "Société de Jésus". Il est avec nous depuis 11 ans et célèbre la messe quotidiennement pour nous. (Quand sa santé le lui permet). Il écrit aussi et distrait les enfants, en particulier JYOTI et les autres enfants handicapés. C'est un vieil homme extraordinaire.

Nous avons projeté de changer la langue de notre école et de passer au Bengali qui est la langue de l'Etat du West Bengal. Mais après avoir consulté les parents et d'autres personnes, il semble que cela ne soit pas conseillé pour l'instant car nous sommes seulement une école missionnaire. Alors, à la place, nous avons démarré des cours d'alphabétisation en Bengali pour les parents des enfants. A mon grand étonnement, le nombre ne cesse d'augmenter. J'ai même entendu dire que quelques jeunes envisagent d'arrêter leur travail pour pouvoir suivre les cours.

Et voilà, c'en est assez pour aujourd'hui. Que Celui qui entend nos prières prenne toujours bien soin de toute votre équipe et qu'Il vous bénisse chaque jour d'une façon particulière.

Votre Frère en Jésus.

P.S Nous qui avons eu la chance de visiter "Jesu-Ashram" à quatre reprises, nous connaissons bien JYOTI depuis qu'elle est toute petite. Comme dit le Frère Robert, "JYOTI n'a pas la tête assez grosse pour y mettre tout ce qui devrait s'y trouver". C'est une enfant vraiment attachante mais qui nécessite presque en permanence, la surveillance d'un des membres du staff. Elle est particulièrement entourée de beaucoup d'amour.

A inscrire à votre programme T.V.

Le lundi 10 septembre à 20H sur **R . T . B . F**

L'ECRAN TEMOIN avec le Film

SALAM BOMBAY

Ce film qui relate des choses réelles de cette grande ville EST A VOIR

Un de nos papas adoptifs a eu l'occasion de faire visite au "Home-prison" que l'on découvre dans le film.

Quand le cyclone surnomé " LE DESTRUCTEUR " frappe en ANDHRA PRADESH

Dans notre n°22 de décembre 1989, nous avons fait part de la rencontre de Mgr. Gali Bali, évêque de Guntur en Andhra Pradesh, avec notre trésorier, Monsieur René MARTIN.

Dans notre n°24 de juin 1990 nous vous annonçons qu'un cyclone avait détruit la région de Guntur et que Mgr Gali Bali demandait de l'aide urgente.

Depuis lors, il nous a envoyé une longue lettre dans laquelle il confirme que son diocèse a été frappé sévèrement par le cyclone surnommé "LE DESTRUCTEUR".

Des milliers de pauvres ont tout perdu. Une aide urgente est nécessaire pour reconstruire les villages et les communautés.

De sa lettre, nous extrayons les passages suivants:

Un vent soufflant à plus de 240 Km/H durant plus de quinze heures les 9 et 10 mai.

Le "DESTRUCTEUR" a démoli ravagé tout ce qui était sur son chemin: que ce soient les gens, le bétail, les maisons, la végétation...

Rien que dans le diocèse de Guntur:

360 personnes ont trouvé la mort

732 villages ont été cruellement atteints

500.000 maisons ont été endommagées ou complètement détruites

1.200.000 personnes sont devenues des "sans-abri"

Toute l'économie du district est complètement ruinée.

Le Premier Ministre du pays a déclaré la tragédie du cyclone comme CALAMITE NATIONALE.

Mais qui sont les gens les plus atteints par le cyclone ?

LES PAUVRES... OUI TOUJOURS LES PAUVRES !

Constamment menacés par la nature et exploités par l'homme, les pauvres ont une fois encore, TOUT PERDU:

Leurs maisons fragiles..., leurs vêtements..., leur vaisselle..., leur blé..., la maigre épargne de toute une vie...

Les pauvres doivent recommencer à partir de rien !

Leurs pertes ne sont même pas calculées dans les calculs officiels...!

ET LEURS ENFANTS ? DES MILLIERS DEVRONT QUITTER L'ECOLE pour la seule raison qu'ils ont été victimes du "DESTRUCTEUR", cyclone de 1990.

UNE CAMPAGNE POUR LA RECONSTRUCTION DES MAISONS:

Il faut 8.000 rupees pour une maison: environ 16.000 francs belges...

UNE CAMPAGNE POUR LA SCOLARITE DES ENFANTS, ALPHABETISATION:

Les enfants ont perdu leurs livres et leurs vêtements...

Les bâtiments scolaires sont endommagés.

64% de la population du diocèse de Guntur est encore illettrée-analphabète.

Pour que cette campagne soit possible, il nous faut voir cette réalité en face:

Dans le diocèse de Guntur il y a :

23.524 enfants, dans 114 villages, dans les écoles primaires

10.313 enfants dans 36 écoles secondaires, en langue Telegu (régionale)

4.785 étudiants dans 46 internats pour les pauvres

2.476 étudiants dans les collèges universitaires.

Ces enfants et ces jeunes appartiennent à toutes les castes et religions.

La plus grande majorité d'entre eux ne pourra poursuivre ses études...à cause du cyclone.

QUI POURRA AIDER A LEUR PROCURER DE QUOI MANGER, DE QUOI SE VETIR, DE QUOI ECRIRE, LES LIVRES INDISPENSABLES... ?

La moyenne de dépense par an, par enfant d'école primaire: 200 rupees = 400 F.B

par enfant en internat ou au collège universitaire

2.000 rupees = 4.000 F.B.

"EACH ONE TEACH ONE" = "CHACUN ENSEIGNE A QUELQU'UN"

C'est le slogan de la campagne pour l'alphabétisation!

Que chacun sponsorise un enfant, un étudiant

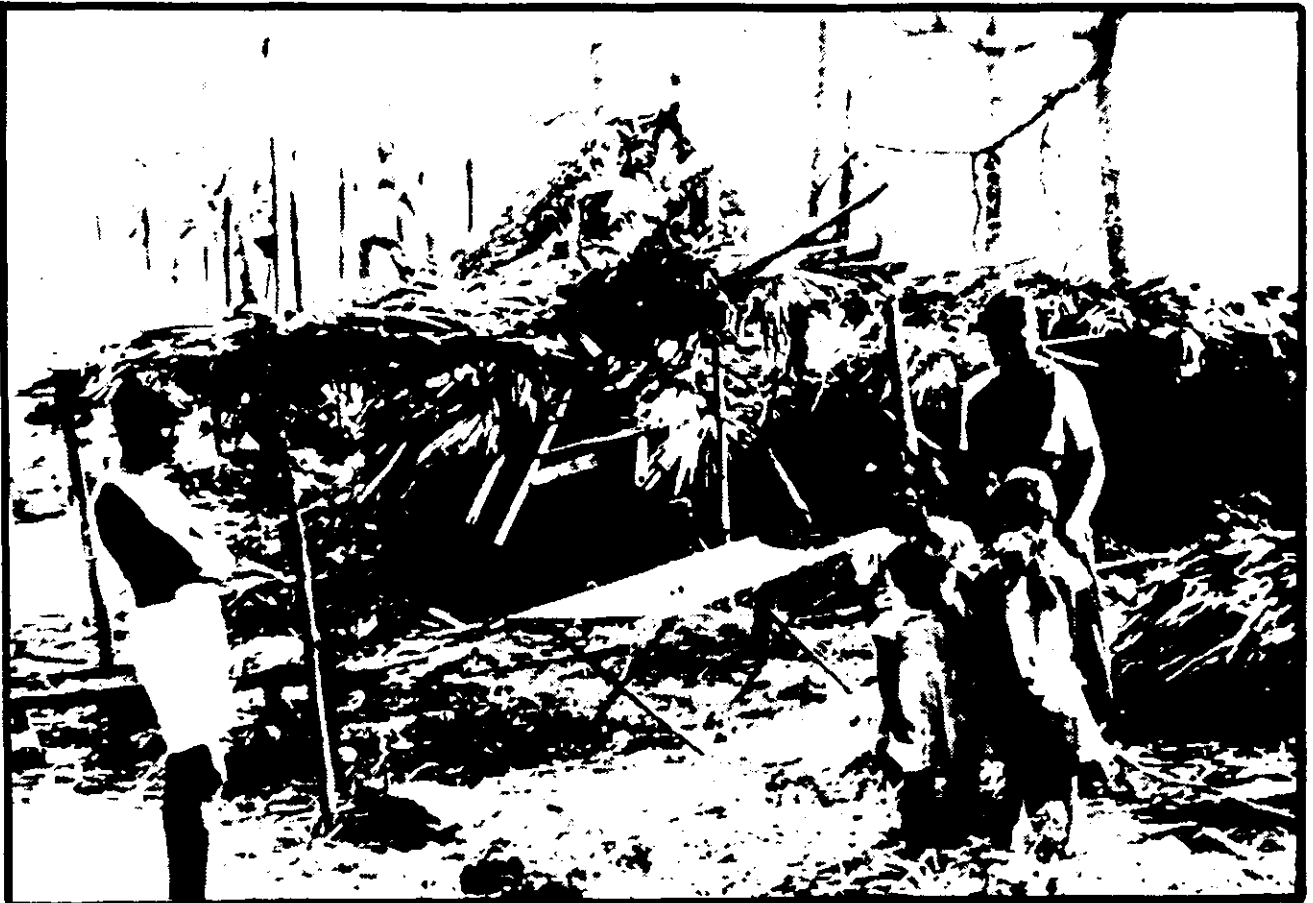
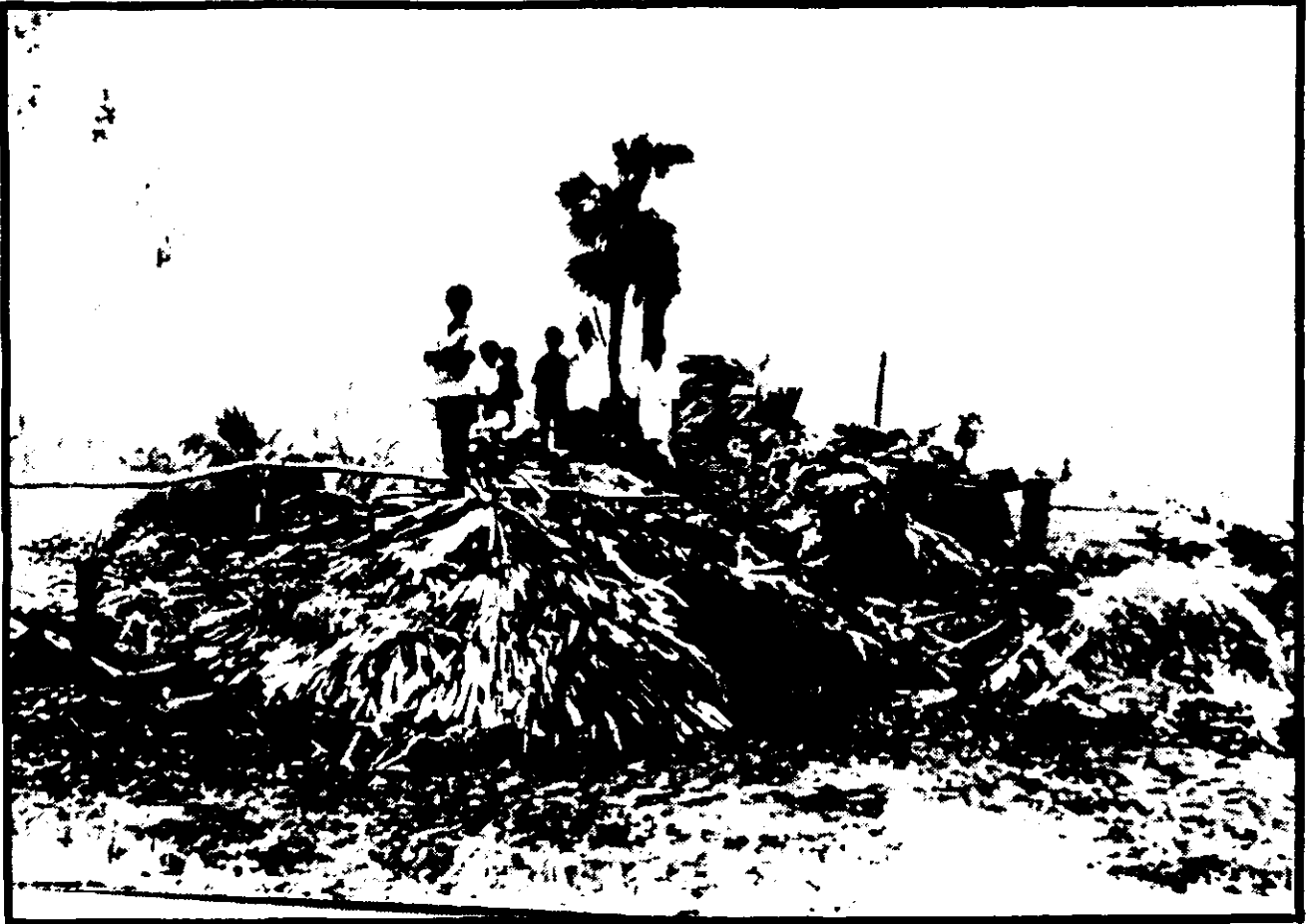
Que chaque classe sponsorise une autre classe

Que chaque école sponsorise une autre école

Puissions-nous "BATTRE" le cyclone, et que de sa destruction surgisse une collaboration, une solidarité jamais connue, qui fera grandir dans l'amour et dans le partage chacun de ceux qui s'y engagent.

Vos dons avec la mention "Guntur-Cyclone" peuvent être versés à notre Trésorier Monsieur R. Martin
rue Michel Hallet 27 à 4480 Oupeye Compte F.S.F 240-0860784-10. Déjà, un grand MERCI

Nous avons reçu quelques photos du sinistre mais leur mauvaise qualité ne permet pas la reproduction.
Nous avons choisi les deux meilleures que nous vous proposons ci-dessous



Le Drapeau de l'Europe

On parle beaucoup de l'Europe et c'est très important.

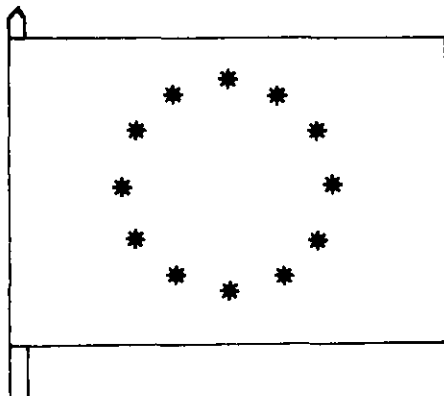
L'hymne de l'Europe est " L'Hymne à la joie " de Beethoven. Mais le drapeau de l'Europe, le connaissez-vous? Voici ce que nous en avons appris en lisant un article de l'abbé P. Caillon paru dans la revue "Notre-Dame des Temps nouveaux" de janvier-février 1989.

" Au mois d'août 1987, je me trouvais par hasard devant le Carmel de Lisieux. Un monsieur m'aborda et me dit: " Je suis de Strasbourg. C'est moi qu'on a chargé de dessiner le drapeau de l'Europe. Inspiré par Dieu, j'ai conçu un drapeau bleu sur lequel se détachent les douze étoiles de la médaille miraculeuse de la rue du Bac. Si bien que le drapeau de l'Europe est le drapeau de Notre-Dame: fond bleu, douze étoiles. Je vous dis cela, mon Père, parce que vous portez la petite croix de l'Armée bleue. Le drapeau de l'Europe a été adopté le plus officiellement du monde. Toutes les nations de l'Europe ont voté - Les Anglais hésitaient - Personne ne savait d'où venait cette idée: fond bleu, douze étoiles. Finalement, tout le monde a signé."

En me racontant cela, le dessinateur du drapeau, qui est profondément chrétien, était fou de joie. C'est un véritable miracle que ce drapeau ait procédé d'une telle inspiration mariale ! Tous les habitués de la rue du Bac, en le voyant, y ajouteront par la pensée et par le coeur, sur ce fond bleu, la Reine du Ciel qui est reine de France et devient reine de l'Europe.

Tous ceux qui liront ces lignes se feront un devoir sacré de le redire partout. "

Mission accomplie et avec joie par F.S.F.



M	A	H	A	R	A	S	H	T	R	A
G	U	I		R		H	A	N		
	N	A	M	A	S	T	E		D	
C	I	D		O	S	A		A	H	
A		O		U		G	A	N	G	E
S	L	U	M	S		E	V	E		R
T	A			S	U		E	H		I
E		D	H	O	T	I		R	A	
	R	I	E	N		R	O	U	I	R
O	I	E			L	I	S		M	I
R	O	U	P	I	E	S		N	E	Z

REPONSES A NOTRE
"DEVOIR DE VACANCES"
DU BULLETIN N° 24
DE JUIN 1990

éditeur responsable :
A. BAWIN
rue des Remparts, 2/8
5200 Huy

périodique

EDITION
SPECIALE



adresse postale :
rue des Remparts, 2/8
5200 Huy
Bureau dépôt :
4200 Ougrée 1

septembre 1990

Nous y voilà!

Comme chaque année, voici le temps de la rencontre de la grande famille « FAMILLE SANS FRONTIERES ».

Cette année encore, nous avons le plaisir de nous retrouver

**le samedi 22 septembre 1990
à l'Institut Notre-Dame
à BASSE-WAVRE**

Le plan ci-joint vous permettra de nous rejoindre sans problème.

Pour une préparation efficace de cette journée, merci déjà de nous renvoyer votre bulletin de participation **avant le 14 septembre.**

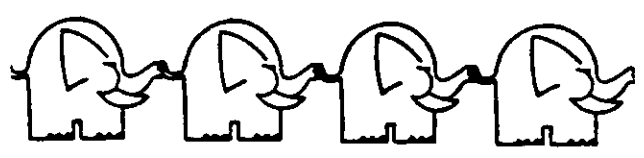
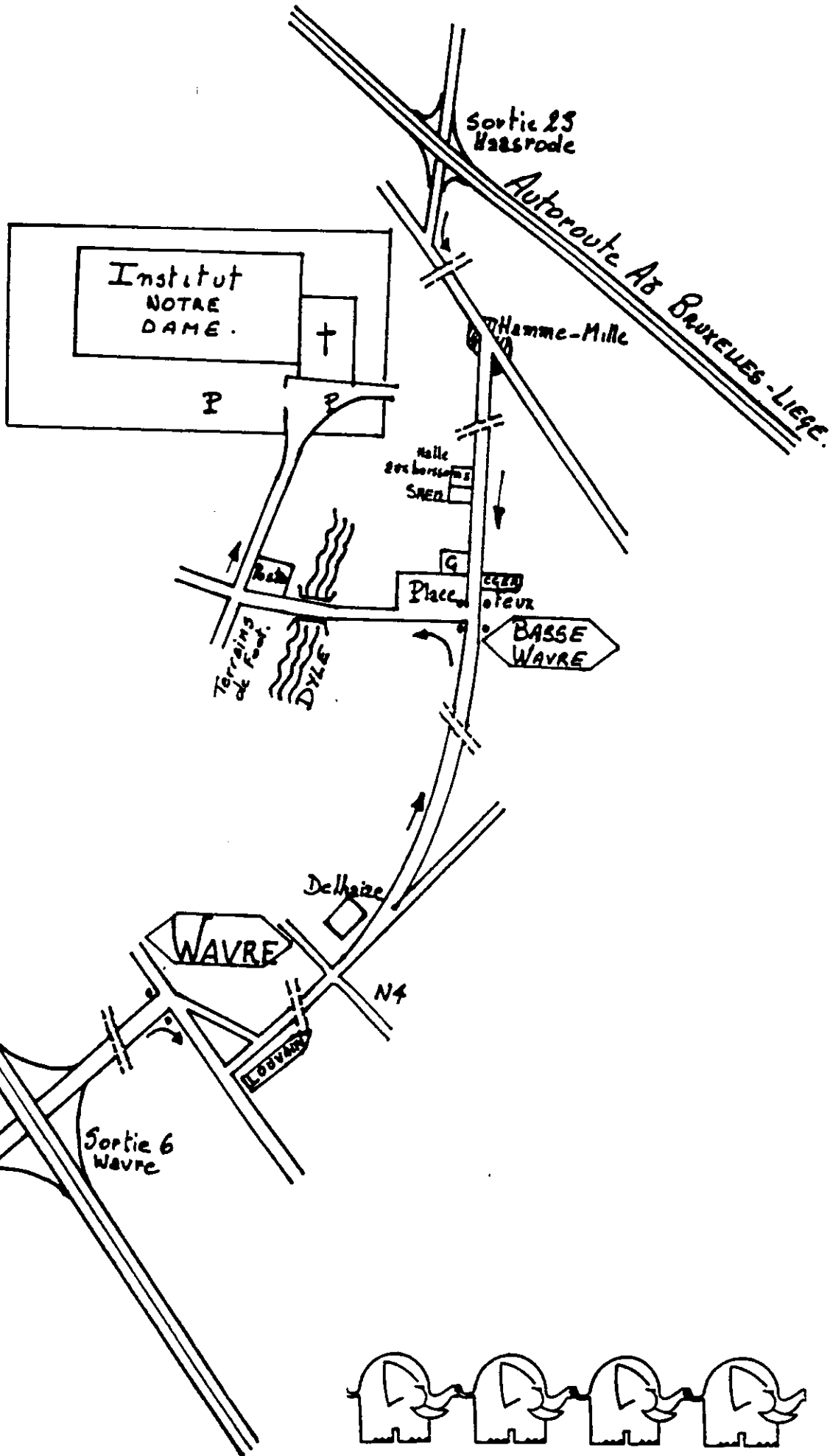
Suggestion pour les jeunes : c'est la fête! n'hésitez pas à vous habiller « à l'indienne »! On compte sur vous!

Nous espérons vous y retrouver très nombreux (ohé les jeunes!) afin que cet après-midi soit une belle réussite!

A bientôt... à Wavre!

le comité

WAVRE



FAMILLE SANS FRONTIERES

22 SEPTEMBRE 1990

DETAILS DE L'ORGANISATION DE LA JOURNEE DE RENCONTRE FSF DU 22/9/90.

LIEU: Institut Notre Dame à Basse Wavre. (Voir plan d'accès ci-joint et fléchage sur place.)

14h00 : Accueil

14h00 : Retrouvailles

à : Magasin indien

17h30 : Restauration (pâtisserie, boissons)

17h30 : Une expérience de l'Inde par Jezaelle et Antony Welschen ou, comment des jeunes ont découvert leur pays d'origine pendant ces vacances 1990. (Dias et commentaires)

18h00 : Restauration (pistolets et boissons).

18h30 à 20h30 pour les jeunes: SOIREE DISC JOCKEY !!!

SPECIAL JEUNES !!!

=====

Cette année, nous profiterons de la proximité de Louvain-La-Neuve pour faire plus ample connaissance avec ce site particulier.

L'après-midi, réserve aux jeunes de 12 à 21 ans, et peut-être plus particulièrement à ceux qui vont ou qui viennent de terminer les "Humanités" est constituée de trois parties:

- a) 13h00 à 14h30: visite du site accompagnés d'un guide lui-même étudiant à l'Université. Historique, architecture, vie étudiante...
- b) 14h30 à 15h30: visite du CYCLOTRON. Le Cyclotron de l'Université, le plus performant de sa catégorie en Europe de l'ouest (100 millions d'électron-volts), est un extraordinaire outil d'étude des constituants fondamentaux de la matière.
Nous avons eu l'autorisation exceptionnelle de pouvoir le visiter alors qu'il est à l'arrêt, ce qui nous permettra d'en découvrir les "entrailles" non visitables dans les circonstances habituelles.
- c) 15h30 à 17h30: retour en marche parrainée de Louvain-La-Neuve à l'Institut Notre Dame de Basse Wavre (8,5 Km). Vous avez pu lire dans notre journal de septembre que nous avons reçu un appel de détresse de l'évêque de GUNTUR (Andhra Pradesh). En effet, le cyclone du 9 Mai a détruit beaucoup de choses sur son passage et notamment des écoles.

FSF a décidé de participer, dans la mesure de ses moyens, à la reconstruction d'une école. Afin de rendre cette aide concrète, nous suggérons aux jeunes de se faire parrainer par des amis, des parents, des voisins, ou leur classe de manière à créer une mobilisation susceptible de déboucher sur une aide efficace.

LES PETITS RUISSEAUX FONT LES GRANDES RIVIERES !

Le formulaire de parrainage se trouve ci-joint; lisez-le bien et complétez-le.

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES:

=====

- 1- Rendez-vous pour le départ de l'après-midi des jeunes:
12h45, Place AGORA (1 sur le plan ci-joint).
Pour y arriver: prendre la direction **CENTRE URBAIN** au second feu sur la RN4, suivre l'**Avenue de l'Est** jusqu'aux parkings Grand Rue ou Agora; monter à l'étage piétonnier et rejoindre la Place Agora.
Pour ceux qui le désirent, il existe de nombreuses possibilités de restauration (petite ou grande...) dans la Grand Rue et la Rue de Wallons (Sandwich Bars, restaurants, pâtisseries,...).
- 2- Ceux qui ne souhaiteraient pas (mais y en auraient-ils?...) retourner à Wavre à pied peuvent se faire reprendre au parking du Cyclotron (2 sur le plan ci-joint) à 15h30. De même, ceux qui souhaiteraient nous rejoindre à ce moment pour ne faire que la marche parrainée peuvent bien sur le faire. A chacun de prendre les dispositions qui s'imposent.
- 3- Pour des raisons d'ordre pratique (et notamment à la demande des responsables du Cyclotron), nous sommes obligés de limiter le nombre des participants aux visites à 35 jeunes, en donnant la priorité aux premiers inscrits.
Si, à la réception de votre bulletin d'inscription, ce nombre limite était déjà atteint, nous vous préviendrions téléphoniquement (n'oubliez pas de mentionner votre N° de Tél. sur le bulletin d'inscription).
- 4- Afin de ne pas rentrer au-dela de 17h30, nous respecterons scrupuleusement l'horaire établi; les éventuels retardataires riqueront donc de ne pas nous trouver...
- 5- Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter Mr ou Mme CORDONNIER au 041/715039 après 19 h.

AU PLAISIR DE VOUS REVOIR NOMBREUX LE SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1990

A BASSE WAVRE !!!

=====
=====
=====
=

Marche parrainée au profit de la reconstruction d'une école
de GUNTUR (ANDHRA PRADESH) détruite par le cyclone
" The Destroyer " des 9 et 10 Mai 1990 (voir journal de
septembre pour plus d'informations à ce sujet)

DES JEUNES AIDENT D'AUTRES JEUNES !!!

MARCHE: Louvain-La-Neuve ----> Basse Wavre (8.5 Km).

PARTICIPANT : NOM _____ PRENOM _____

	Nom des personnes parrainant le participant:	Frs au Km	TOTAL
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
Total du parrainage:			Frs

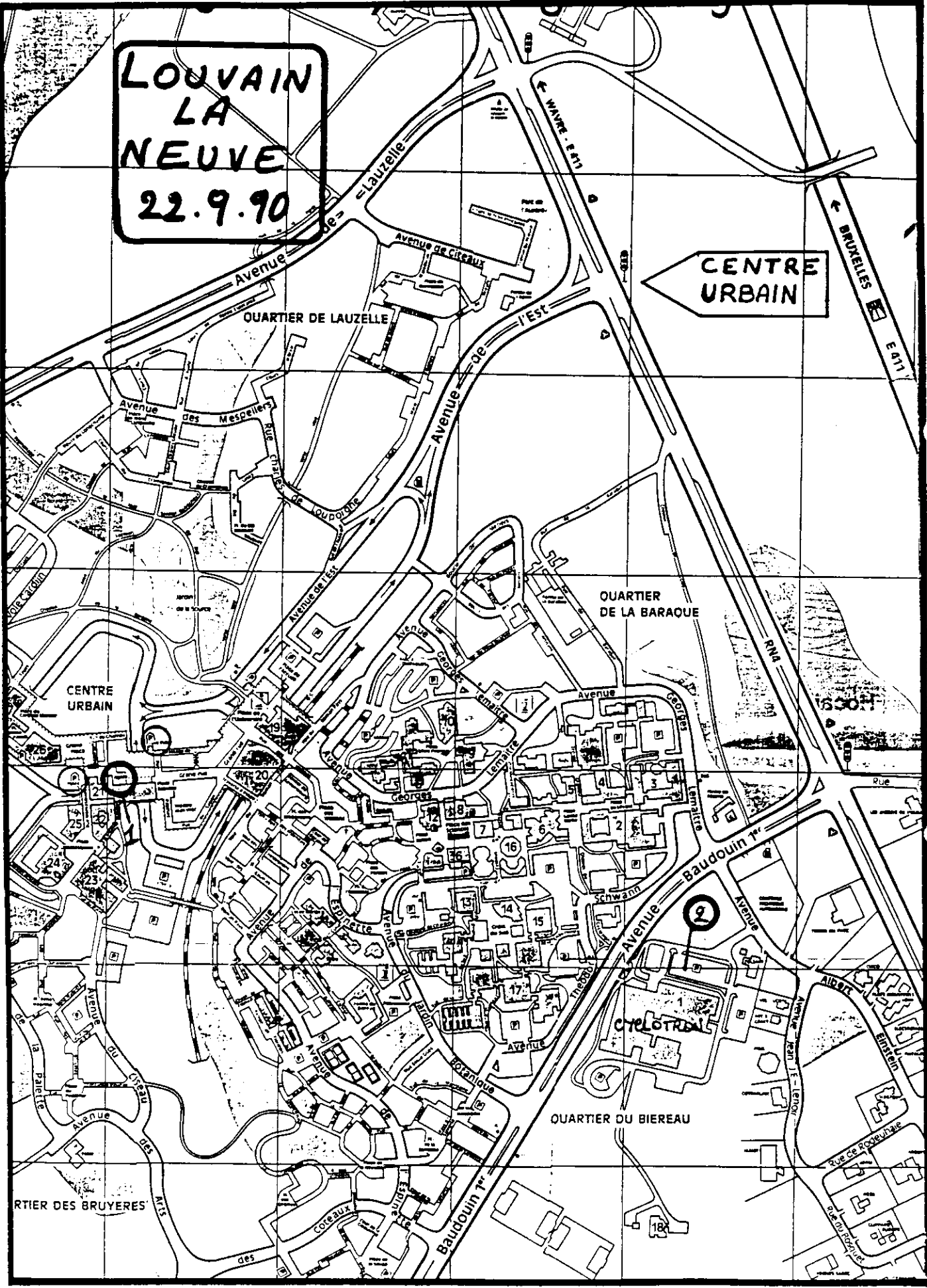
Prière d'apporter le présent formulaire et la somme totale du parrainage pour le
départ de l'après-midi des jeunes.

Si plusieurs jeunes d'une même famille se font parrainer, multipliez ce formulaire
autant de fois qu'il le faut !

POUR LES JEUNES DE GUNTUR: MERCI... ET BON AMUSEMENT LE 22/9/90 !

LOUVAIN
LA
NEUVE
22.9.90

CENTRE
URBAIN



FSF

RENCONTRE DU 22 SEPTEMBRE 1990 à WAVRE.

La famille _____

Adresse: Rue _____ N° _____

Code postal-ancien _____ Localité _____

-nouveau _____

IMPORTANT: N° de téléphone ou l'on peut vous contacter en cas de nécessité
: ____ / _____

participera (*)

ne participera pas (*) à la journée du 22/9/90

(*) biffer la mention inutile.

Nombre d'adultes: _____

enfants: Prénom: _____ âge: _____

Prénom: _____ âge: _____

Prénom: _____ âge: _____

Prénom: _____ âge: _____

Prénom: _____ âge: _____

Prénom: _____ âge: _____

Participeront à l'après-midi des jeunes:

Prénom: _____

Prénom: _____

Prénom: _____

Prénom: _____

(Rappel: l'après-midi des jeunes est réservé à 35 jeunes gens et jeunes filles
de 12 à 21 ans.)

Afin de répartir au mieux les charges d'organisation de la journée, un (ou plusieurs...) membre de votre famille accepterait-il de nous aider (une heure maximum) entre 13 et 22 H pour l'une des diverses tâches de la rencontre (service pâtisserie, boissons, tickets, surveillance des plus petits, remise en état des locaux, etc....)

Nous vous contacterons en temps utile si nécessaire.

MERCI D'AVANCE.

Merci de renvoyer ce formulaire de participation pour le 14 septembre au plus tard à:

Mr et Mme CORDONNIER, 29 rue Duchêne, 4103 ROTHEUX.

PS: Si l'adresse de l'étiquette du présent numéro contient des erreurs ou est incomplète, merci de nous le signaler pour nous permettre de garder notre fichier parfaitement à jour.